Une certaine radicalité

Stylisme *Noelann Bourgade* Photos *Ambroise Tézenas* Texte *Fanny Guénon des Mesnards*

Fondée par Étienne Russo il y a plus de trente ans, Villa Eugénie est devenue une référence dans la production de défilés de mode. Le pied-à-terre parisien de son créateur, imaginé avec l'architecte *Glenn Sestig*, résonne comme un manifeste.



Courtesy artiste Bae Bien-U & Galerie RX&SLAG; Matthew Angelo Harrison. Courtesy of the artist and Jessica Silverman

Le hall d'entrée, aussi appelé « La Galerie », voit ses murs en boiserie peints noir carbone. Au mur, derrière un banc d'Arno Declercq, *SNM2A-004V Sonamu,* une photographie de Bae Bien-U montée sur plexiglas, 2002 (RX & Slag Gallery). À gauche, *Bodily Study: The Reach,* une sculpture en résine polyuréthane, gant en cuir sur un support en aluminium de Matthew Angelo Harrison, 2023 (Jessica Silverman Gallery).



Dans le vestibule qui suit l'entrée, les panneaux dans le style Louis XVIII, ont été peints à la main par les artisans de Versailles.

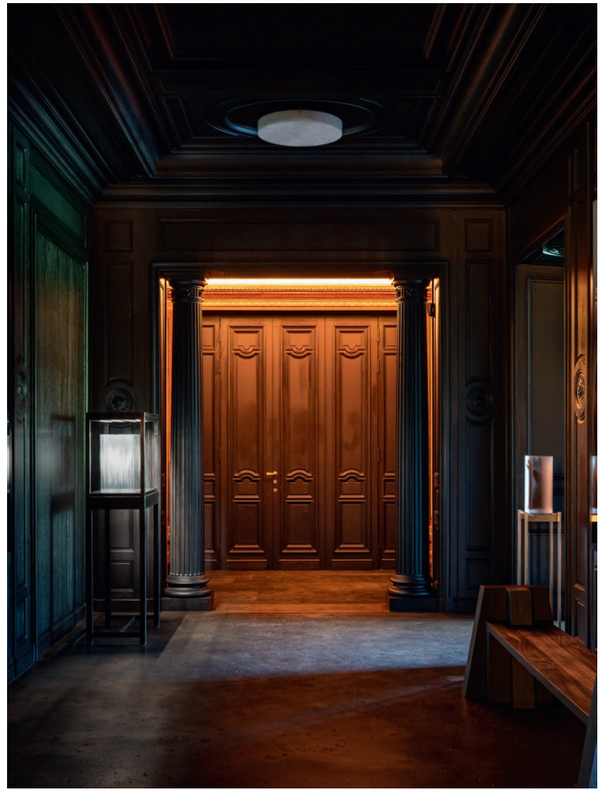
Courtesy of Leandro Erlich & Braverman Gallery, Tel Aviv; Matthew Angelo Harrison, Courtesy of the artist and Jessica Silverman

« Il sait tout de suite ce que j'ai en tête », sourit Étienne Russo en évoquant son lien avec Glenn Sestig, l'architecte auquel il a confié l'aménagement de son pied-à-terre parisien. Leur connivence remonte à plus de trente ans, lorsque le fondateur et directeur créatif de la maison de production Villa Eugénie fait appel à lui pour différents projets professionnels. *« Il existe entre nous une relation de confiance et d'amitié »,* poursuit celui qui a produit certains des décors de défilés les plus spectaculaires de ces dernières décennies – notamment pour Karl Lagerfeld et la maison Chanel. Rappelons-nous lorsque le Grand Palais se transforme en Chanel Shopping Center le 4 mars 2014, en Brasserie Gabrielle l'année suivante ou encore quand une fusée haute de 40 mètres s'envole à la fin du défilé prêt-à-porter automne-hiver 2017-2018. Aujourd'hui, Étienne Russo pilote ses équipes à travers quatre pays différents, entre Bruxelles, Paris, Milan et New York ; il travaille autant avec Hermès, Schiaparelli et Mugler qu'avec de jeunes talents à l'image de Robert Wun, Hodakova ou Marie Adam-Leenaerdt.

DES DORURES LOUIS XVIII AU NOIR CARBONE

Le choix de l'adresse en elle-même est une signature à part entière, une première intention. Nous sommes en lisière du bois de Boulogne à Paris, où l'architecte Jean Walter érige ces immeubles éponymes entre 1929 et 1931. Un ensemble résidentiel de luxe emblématique du style Art déco, dont les façades sont rythmées de pilastres entre les niveaux et les ferronneries réalisées par le maître ferronnier Raymond Subes, figure phare des arts décoratifs français du XX^e^ siècle. *« Quand votre fenêtre est ouverte, c'est comme une série de Polaroïds sur la nature »,* remarque Étienne Russo, conquis par cet appartement la première fois qu'il le visite. À juste titre, puisque l'entrée affiche de hauts panneaux en velours peints à la main par les artisans de Versailles dans un style Louis XVIII. *« J'adore tout ce qui est façonné par la main de l'homme et où l'on ressent la trace d'un véritable artisanat »,* poursuit-il, soulignant le →

Dans le hall d'entrée, entièrement habillé de boiseries, à gauche, *Cloud,* une œuvre de Leandro Erlich, en verre et encre céramique sur un socle en Corian, 2013 (Braverman Gallery).



Courtesy of Leandro Erlich & Braverman Gallery, Tel Aviv; Matthew Angelo Harrison, Courtesy of the artist and Jessica Silverman

Dans le salon au parquet Versailles d'origine, autour d'une table basse en miroir teinté dessinée par Glenn Sestig, une paire de sofas de Vincenzo De Cotiis (Baxter) et un fauteuil de Marco Bellini. Au mur, à gauche, *Atalanta und Hippomenes I (nach Guido Reni),* une œuvre de Martha Jungwirth, de 2023 (galerie Thaddaeus Ropac). À droite, dans la bibliothèque, des masques en bois vintage (African Galleria). Sur la stèle, *3D Incident,* une sculpture en bronze de Tony Cragg, 2010 (galerie Thaddaeus Ropac). Au mur, *Ahab,* une peinture de Jason Martin, 2011 (galerie Thaddaeus Ropac).



temps considérable qu'a nécessité ce travail. Au fur et à mesure que nous progressons dans l'entrée, baptisée La Galerie, nous sommes happés par la vision commune d'Étienne Russo et de Glenn Sestig. Peints dans une teinte noir carbone, les murs se parent des pièces de la collection personnelle du propriétaire et donnent le ton de l'intérieur. Le manifeste s'affirme plus que jamais hybride et radical dans le salon. L'architecte livre une interprétation brute du style Art déco en associant une imposante cheminée en travertin Titanium à un plafond couleur vert jade et des murs habillés d'une technique murale noire, réalisée sur mesure pour cet intérieur. Éclectique, le choix du mobilier oscille entre des canapés dessinés par Vincenzo De Cotiis pour Baxter, des pièces créées sur mesure par l'architecte comme la table basse en miroir teinté, et d'autres faisant partie intégrante de la collection d'Étienne Russo – la paire de fauteuils signée Marco Bellini et les tables d'appoint de Rick Owens, par exemple. Des influences plurielles, donc, pour ce salon pensé aussi comme un espace de réception privé pour Villa Eugénie au même titre que la salle à manger. Soirée, after parties, dîners pour des artistes et des créateurs… L'intérieur devient un lieu de rencontres lorsque son propriétaire y orchestre ces soirées. La salle à manger est d'ailleurs imaginée comme un jardin intérieur entre nuances vertes au plafond, oiseaux exotiques, table en marbre Verde Patricia et un étonnant chandelier en verre chiné aux Pays-Bas. Animé par le goût de l'hospitalité, Étienne Russo a lui-même été formé à l'École hôtelière provinciale de Namur, en Belgique, et conserve un véritable amour de la cuisine. *« Quand j'ai vu le piano, cela a tout de suite été un signe »,* nous explique-t-il, ponctuant son récit d'anecdotes. Il achète ses casseroles en cuivre auprès d'un ancien chef – certaines ont plus de quarante ans – et retrouve la personne ayant installé cette cuisine La Cornue il y a quarante-cinq ans. *« Ce monsieur de 82 ans a passé une semaine à la régler, comme si c'était son bébé »,* confie le concepteur, qui y cuisine pour ses proches quand il est à Paris.

PARQUET DE VERSAILLES ET PEINTURES CHINOISES

Étienne Russo s'éprend de la culture et des arts asiatiques en 1984 alors qu'il séjourne au Japon pendant trois mois. En témoigne le petit salon attenant à la pièce de vie, qui affiche un décor préservé où le parquet de Versailles dialogue avec des portes ornées de peintures chinoises sur papier. Pour répondre à son envie de recréer un *« fumoir d'opium »,* Glenn Sestig habille les murs d'un noir profond et d'un rouge lie-de-vin, dessine une table en bronze dorée et des fauteuils sur mesure. Le bar à saké et le bar à thé s'accompagnent d'une série de verres rares chinés au Japon, tous différents, pour que chaque invité puisse choisir celui qui lui ressemble le plus. *« Au Japon, il y a ce mélange entre tradition, modernité et futurisme, et c'est justement ce que l'on retrouve dans mon travail : on s'inspire du passé, on est ancré dans le contemporain tout en regardant vers le futur. Forcément, tout cela me parlait »,* conclut Étienne Russo. La recette fonctionne. ■

Devant la cheminée en travertin Titanium, l'architecte Glenn Sestig et le fondateur et directeur créatif de Villa Eugénie, Étienne Russo.

Martha Jungwirth, Adagp, Paris, 2026 ; Tony Cragg, Adagp, Paris, 2026 ; Jason Martin, Adagp, Paris, 2026

Dans le couloir, *Long Leg Suit* (série *Kastenmänner),* une œuvre d'Erwin Wurm en contreplaqué, métal, textiles et cuir, 2019 (galerie Thaddaeus Ropac). **Dans le salon chinois** prennent place une table en bronze et des fauteuils sur mesure dessinés par Glenn Sestig. Au fond, un lampadaire *Gingko* en bronze et laiton de Chrystiane Charles (Maison Charles).

Erwin Wurm, Adagp, Paris, 2026



Au Japon, il y a ce mélange
entre tradition, modernité et futurisme,
et c'est justement ce que l'on retrouve dans mon travail.

Le fondateur et directeur créatif de Villa Eugénie **Étienne Russo**

Le salon chinois, sa table en bronze et ses fauteuils sur mesure dessinés par Glenn Sestig.
Sur les portes, des peintures chinoises sur papier. Composition florale (Friche Paris).

Autour d'une table de salle à manger en marbre Verde Patricia, des chaises dessinées sur mesure par Glenn Sestig.
Le chandelier date du milieu du xx[e] siècle et a été chiné (Morentz).

Dans la chambre principale aux portes en pin brossé, un lit en cuir de Vincenzo De Cotiis (Ceccotti). à droite, au mur, *Untitled (meu amarelo é ouro series) #7,* une œuvre en tissu, acrylique et feuille d'or sur bois de Sonia Gomes, 2023 (galerie Mendes Wood DM).

Courtesy of Sonia Gomes & Mendes Wood DM São Paulo, Brussels, Paris, New York



J'adore tout ce qui est façonné par la main de l'homme et où l'on ressent la trace d'un véritable artisanat.

Le directeur artistique Étienne Russo

La salle de bains principale est en marbre Avocatus. Tabouret de Pierre Chareau (Ecart Paris). Robinetterie d'Antonio Citterio (Axor).